



PARLONS PEU, PARLONS BIEN...

Chères lectrices, Reines adulées et lecteurs (enfin) héritiers du trône après des décennies de constipation, il m'était impossible de ne point vous narrer, pour ceux qui les auraient fortuitement manquées, les funérailles royales de la Queen Elisabeth II. Car ayant (enfin) attrapé le Covid, j'étais bien au chaud en ce lundi 19 septembre pour suivre cet évènement extraordinaire.

Pour être tout à fait honnête, je n'ai pris l'antenne et ma température anale que vers 12 h quand le cercueil de la reine a été déposé sur un fut du canon, lui-même posé sur une charrette que poussèrent et tractèrent 142 marins jusqu'à l'Abbaye de Westminster. C'était quand même un peu «too much», bien que l'usage d'un transpalette pour effectuer ce court périple (proposé par Camilla) aurait sans doute été mal perçu.

La cérémonie religieuse fut sobre (contrairement au Prince Andrew qui n'a pas dessoulé depuis son divorce d'avec Sarah Ferguson) et pleine de solennité ce qui est somme toute normal pour les funérailles d'une reine d'Angleterre. Le moment le plus poignant fut la «Lamentation» (un air religieux) jouée par son joueur de cornemuse attitré, le major Paul Burns. Cette touche personnelle exprimée par Elisabeth a été quelque peu modifiée par respect du protocole, car à l'origine le cornemuseur personnel de feu la reine aurait dû interpréter «Tiens, voilà du boudin» à chaque fois que la caméra s'attardait sur Camilla.

Pour clore la messe, toute l'assistance a repris en chœur le «nouvel» hymne : «God Save the King» sauf Biden qui s'était endormi dès l'éloge funèbre de l'archevêque et Charles III of course qui fredonnait in petto sa propre version («God Save my Apple»). Je rappelle à nos lecteurs que cet hymne fut à l'origine composé par Lully pour fêter le succès de l'opération délicate de la fistule du roi Louis XIV. Et il convient parfaitement bien au nouveau roi d'Angleterre.

Ensuite, bis repetita, le cercueil plombé retrouva sa place sur le fut du canon et la charrette tractée par les marins se remit en branle pour offrir à la reine un dernier tour de piste dans une lente procession rythmée par le pas lent des Horse Guards, des Foot Guards abonnés à poils (oui, c'est plus joli ainsi), des différents régiments hauts en couleur du Commonwealth et des types habillés comme le gars sur les bouteilles de gin Beefeater, sous les vivats, les jets de roses et les applaudissements de centaines de milliers de badauds orphelins.

Ce fut un beau et long lundi de funérailles...

*Il nous reste, la chienne Pépette, tout le staff et votre serviteur à vous souhaiter un bon mois d'octobre devant une bonne bière et une pizza reine...
God Save the King!*



SOMMAIRE

LE PATTAYA JOURNAL OCTOBRE 2022 N°68



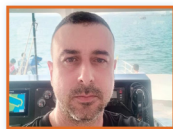
3
SIAM



4
ARCHIVES



6
INFOS



8
ACTEURS



10
VOS SOIRÉES TV



14
HOROSCOPE



16
JEUX



18
À VOIR



19
SOLUTIONS
JEUX



20
INITIATION
AU THAI



22
SPORTS



23
SPORTS FOCUS
SUR UN ÉVÈNEMENT DU MOIS

